

SCULPTURES SUR BOIS

Benoît Allaert commence à travailler le bois en 2007. A l'époque, les week-end, il délaisse la vie parisienne et trouve refuge en Picardie à la lisière d'une forêt. C'est en se promenant dans les larges allées boisées qu'il repère des arbres dont le sort est scellé. Numérotés, ces frênes, hêtres ou marronniers seront bientôt étendus au sol abattus par des bûcherons patentés. C'est à ce moment là que mûrit dans sa tête un projet de sculpture.

Le bois de bout

Pendant 7 ans, Benoît va venir choisir sur place ses billes. Il laisse son regard errer sur les troncs décimés et il récupère les formes qui l'inspirent. Il a toujours été intéressé par la notion de mouvement et c'est donc naturellement qu'il donne naissance à des sculptures aux formes variées, tournées vers l'intérieur ou au contraire ouvertes sur l'extérieur mais dont le mouvement est très souvent continu. Techniquement, il coupe des tronçons de bois en rondelles donnant un motif de veines dû à la coupe perpendiculaire aux fibres. Cette façon de procéder s'appelle un travail en bois de bout qui s'avère souvent délicat à réaliser.

Aussi, à partir de la première découpe, Benoît cisèle et rabote la forme pour en faire surgir des êtres vivants : hommes et animaux. Jamais de brutalité. C'est au contraire avec beaucoup de douceur qu'il respecte les contours naturels de la forme avec laquelle il fait corps. Il suit le mouvement de la masse et travaille dans la continuité de ce que l'arbre avait à dire.

Les clés de châssis

Les clés de châssis s'invitent aussi dans les œuvres de Benoît. D'abord dans ses tableaux où elles font partie intégrante de l'œuvre elle-même, puis, empilées, elles deviennent sculptures à part entière.

Benoît s'amuse avec ses triangles qu'il compare aux silhouettes humaines trouées du jeu Patatras . Jeu d'équilibre qui consiste à empiler un maximum de figures sans les faire tomber. Plus question d'acheter ces produits manufacturés, désormais Ben va les fabriquer lui même et tel un collectionneur, il les amasse, les entasse, les superpose, les assemble. Vont surgir des installations parfois aériennes, parfois plus compactes où cependant le mouvement est toujours omniprésent et où les tractions se devinent. Un attrait irrésistible nous pousse vers elle, mais attention, qui s'y frotte, s'y pique.

AQUARELLES AVEC IMPRESSION DE CORDAGES

C'est en 2017, qu'une nouvelle étape est franchie. Benoît s'installe en Bourgogne et transforme une vieille grange en atelier. Après 10 ans de sculpture sur bois, il se remet à l'aquarelle. Il choisit des grands formats et comme support, un papier mouillé qu'il travaille au sol. Il élabore une technique particulière qui lui permet de garder à certains endroits le blanc du papier grâce aux traces laissées par des cordages. En effet, les blancs sont le tramage des cordes que Benoît dispose pour composer son tableau. Cette façon de faire est proche du batik, technique d'impression qui consiste à teindre un tissu, après avoir enduit de cire les parties à réserver. Ben charge en pigment et les couleurs vont se rencontrer et fusionner. Le tressage de la corde imprime alors sur le papier un trait discontinu et laisse deviner dans l'air des vibrations en suspens.

C'est du dessin animé la linea sorti dans les années 1970 que lui vient son inspiration. Cette série met en scène un personnage dont l'existence tient au simple tracé linéaire blanc sur un fond uni coloré. Le bonhomme se déplace sur une ligne horizontale qui n'a de limite que la volonté du crayon du dessinateur. Une seule ligne fait tout le dessin. Ben, de son côté, laisse ses cordes diriger les silhouettes créées.

Son travail s'articule autour de trois thèmes : les paysages et en particulier les bords de Loire, les monuments et tout spécialement les églises dont la verticalité est saisissante et enfin, des personnages que Benoît, laissant libre cours à son inspiration, représente souples et ondulants au gré des mouvements des cordes et des nœuds.

PAPIERS PLIÉS

Dans la mémoire de Ben , le papier plié remonte à ses 8 / 9 ans. Un jour, en allant chercher son frère à l'école il entre avec sa maman dans une boutique de décoration où sont exposés à la vente des abat-jours pliés. Son cerveau enregistre toutes les possibilités offertes par cette technique. Ce n'est que 40 ans plus tard qu'il réalise ses premières œuvres utilisant ce procédé qui s'avère être tout un art. Il commence par un pliage en accordéon et aboutit à des formes tubulaires et parfois des formes surprenantes en pliant, dépliant, faisant des encoches et utilisant un point de colle. On reconnaît des silhouettes figuratives tels des oiseaux ou encore des silhouettes humaines.

Benoît se lance dans une recherche technique qui va évoluer. Car si au départ, son pliage est très simple et basique, il va devenir au fil du temps de plus en plus complexe. Son défi est de construire des formes courbes ou cylindriques en partant de droites issues des pliures.

Une fois l'objet plié, Ben le peint puis l'enduit d'une résine protectrice qui le plastifie. Il lui arrive aussi d'incruster du papier plié dans des objets anciens des vignobles et de la paysannerie bourguignonne.

Ses recherches expérimentales ne s'arrêtent pas là. Il installe un système d'éclairage à l'intérieur de chaque sculpture en papier plié permettant ainsi un jeu de lumière et de couleurs. Le résultat est un effet de transparence du plus bel effet.